

COCAINE ON PEUT S'EN SORTIR

Par [lks22](#) Posté le 18/07/2024 à 03h27

Bonjour, après avoir lu pas mal de témoignages j'ai eu envie de raconter mon parcours avec la cocaïne.

J'ai commencé à fumer clopes et cannabis à 13 ans, d'abord occasionnellement et ce dernier est devenu quotidien à mes 16 ans jusqu'à monter à 100g par mois quelques années plus tard.

à 17 ans je test la MDMA, la ketaminé, le LSD mais c'était vraiment occasionnel, pas plus d'une fois par mois en soirée seulement et le reste du temps je n'y pensais pas.

malheureusement à 20 ans, première trace de C, ça ne fait rien je ne ressent pas vraiment d'effet mais je re tente le lendemain. À partir de la pendant 3 mois je consomme tous les week end, vendredi samedi et sur la fin ça arrive que je. prenne le mercredi. Viens une soirée en festival ou je fais une énorme crise d'angoisse après avoir consommé pendant 2j non stop. De la je décide de ne plus en prendre malgré que mon entourage consomme à chaque soirée. Je ne ressent pas de manque, j'arrive à dire non si on m'en propose et ça pendant 3/4 mois. Puis arrive une soirée en boîte ou je bois trop (je ne bois jamais normalement) et je me sens très mal, de la une amie me propose une trace et j'accepte dans le but de « bloqué » les effets de l'alcool. Ça marche, je me sens bien, pas d'angoisse et je recommence à en prendre en soirée avec mes amis. Encore une fois modérément on va dire, 1 fois par semaine le week end et pas forcément tous les week-ends il arrive que j'en prenne pas pendant 2/3 semaines sans problèmes. Je me mets en couple avec un garçon, pendant 3 ans et pendant ces années j'ai du en consommer maximum 5 fois, pas plus. Puis viens la rupture, profonde dépression, on me diagnostique bipolaire, première prise seule chez moi et première TS.

Je me fais hospitalisé et je reprend contact avec une ancienne amie du collège, vivant des choses similaires à cette période je décide d'aller la voir pendant mes permissions. J'arrive chez elle et de la coke partout sur la table. Je ne savais pas qu'elle continuait à consommer avant d'arriver. La voyant en prendre je lui demande une trace, résultat on tape 4g à deux en 3h, je rentre à la clinique totalement défoncé. Je refais la même chose les 2 jours suivant, je vais chez elle et on consomme.

Je sors de la clinique et je commence à voir cette fille quotidiennement, elle prenait tous les jours et en vendait donc stock illimité pour moi. au bout de quelques mois je n'ai plus d'argent ce qui freine la conso car je la paye quand même de temps en temps. Et là arrive ce qui va faire complètement tomber dedans, un héritage, une grosse somme d'argent me tombe dessus d'un coup (+ de 50000€).

Je me met à acheter sans réfléchir vu que j'ai les moyens et sans que je me rende compte la conso devient quotidienne. Au début c'était toujours avec mon amie puis elle décide d'arrêter et je continue seule chez moi, 3g par jour minimum. Je me rend compte que j'ai un problème et fais une hospitalisation de 1 mois à ma demande, sans succès je consomme le week end quand ils me laissent rentrer chez moi. Après ça ça devient de pire en pire, je rentre chez moi et consomme de plus en plus, une fois en 4 jours je tape 20g (pas seule je partage avec 1 amie). Je ne fais plus le ménage mon appart est degueulasse, je ne vois plus mes amies qui ne consomment plus pour la plupart, je préfère rester chez moi et consommer seule. Je me met en danger moi et les autres, je prend le volant, je vais chez des garçons que je rencontre sur des appli et après 3 messages je vais chez eux, j'ai des rapports non protégés, je m'en fous de tout ce que je veux c'est continuer à prendre de la cocaïne j'ai l'impression d'être enfin moi avec elle, je suis sociable, j'ai confiance en moi, j'ai plein de motivation pour tout et n'importe quoi. Mais le problème c'est que si je n'ai pas de cocaïne je suis un légume, j'annule les sorties prévues, les rdv, tout je ne peux voir personne et plus rien faire sans elle. Je consomme partout, dans la rue, chez mes parents, même quand ma mère est chez moi je me cache pour consommer. Toute cette période je suis suivie par des infirmiers et 2 psychiatres. Mais plus je m'enfoncé plus je loupe les rdv, ou alors si j'y vais c'est dans un état pitoyable, je ne leur cache pas ma consommation de cocaïne mais je minimise en ne leur disant pas que c'est tous les jours. Puis j'arrête totalement de les voir, en mars 2023 ma psychiatre inquiète décide de me faire hospitalisée en hp sous contrainte, des policiers et des pompiers viennent me chercher chez moi en cassant ma porte en m'emmenant à l'hôpital. Et encore une fois je consomme tous les week end, pendant 5 semaines, soit une autre patiente me fais rentrer de la cocaïne soit j'en récupère quand ils me laissent aller chez moi. Je suis consciente de mon addiction et que je suis en train de me détruire, j'ai vraiment envie d'arrêter ça ne me procure même plus de plaisir mais impossible je n'y arrive pas. Je sors de la bas je continue, pas tous les jours mais 3/4 fois semaine. Je tiens max 4 jours sans consommer. Je fais une première surdose, j'ai faillit y passer j'ai vraiment eu très peur mais je continue, 4 eme hospitalisation dans un hôpital spécialiste en addicto, je rencontre un garçon, il faut savoir que à l'hôpital on ressent les émotions plus fortes, on est dans une bulle on pense pas au monde extérieur ce qui fais que je m'attache très vite et très fort à lui. Après 11j on décide de sortir enfin surtout lui qui ne supporte pas l'hospitalisation et moi je le suis, premier soir on arrive chez lui on se fait livrer de la cocaïne, j'étais vraiment motivé à arrêter et pensais avoir la force de dire non et surtout je ne voulais pas consommer en couple, je ne veux pas avoir une relation où la drogue était présente car je savais que ça me ferait plonger encore plus profondément que je l'étais. Ça dure un mois, il se fait livrer tous les jours et m'appelle à chaque fois en me disant qu'il avait besoin que je sois là du coup j'y aller et incapable de dire non je consommait. Je mets fin à la relation mais n'arrête pas pour autant, seulement moins souvent, pas quotidiennement. Mes amis et ma famille sont tous au courant de mon addiction et je perds de plus en plus d'amis, il ne m'en reste qu'une et ma mère se rend malade d'inquiétude je ne supporte plus de leur faire autant de mal et je mens en disant que depuis cette dernière hospit j'ai totalement arrêté. Je n'ai plus personne à qui me confier je fais comme si tout allait bien. Ça redevient quotidien 4 mois après, je rencontre un garçon, il consomme aussi mais il sait s'arrêter je pense être tombé sur la bonne personne. Évidemment c'est pas le cas au bout de 2 semaines j'apprends qu'il a une double vie, je recommence à prendre tous les jours, je ne m'arrête plus je rencontre des personnes addict aussi dès qu'on se voit on consomme je commence à abandonner et à me dire que j'avais je ne pourrais arrêter et que même si j'arrête je me battrais toute ma vie contre le craving j'en peux plus. Et là je rencontre mon copain actuel, qui ne consomme pas, Je ne lui cache pas mon addiction mais lui fait croire que j'ai arrêté depuis qu'on se voit. c'est faux, il est en déplacement tout le temps et on se voit une fois toute les 2 semaines donc quand il est pas là je consomme. Je me sens de plus en plus mal à lui mentir je culpabilise énormément mais ayant trop peur de le perdre je refuse de lui en parler, même quand il vient chez moi je me cache pour consommer je ne peux vraiment pas m'en passer. Ça faisait déjà presque un an que j'avais

dépensé tout mon héritage à ce moment là, j'étais à 2000€ de découvert financièrement c'était de plus en plus dur mais je me débrouillais toujours en demandant à ma famille ou mes amis. puis la en mai 2024 je suis vraiment fauché et ma mère ne peut plus me donner de sous, je l'ai ruiné et ce jour là quand je l'appelle et qu'elle refuse de me dépanner, un déclic ce fait, quand il y'en a plus bah y'en a plus et pour la première fois je l'accepte, j'ai pas d'argent je peux pas acheter point. Le lendemain je me sens pas vraiment mal, je n'y pense presque pas vraiment un miracle pas de craving pas d'angoisse rien. le jour d'après non plus. Ma mère accepte de me donner 100€ par semaine, je prend donc 1g par semaine, pas plus. et je le vis très bien, je n'attend pas spécialement le jour où elle le donne les sous, si elle ne m'en parle pas honnêtement je ne lui demande pas je peux m'en passer mais quand j'ai les moyens de m'en procurer bah j'achète même si l'envie n'est pas forcément présente et que je n'ai pas de manque j'achète quand même mais je me suis rendu compte que je pouvais passer une semaine voir plus sans rien consommer ce que je pensais vraiment impossible. Outre le fait de ne plus avoir d'argent j'ai arrêté de sortir et je ne fréquente plus personne qui consomme et en vrai ça ne me manque pas. Mis à part mon copain et ma mère maintenant je ne vois personne mais ça me va je me sens bien seule et je n'ai pas vraiment l'envie de sortir voir du monde, puis je n'ai plus aucunes amies et avec le recul je me suis rendu compte que elles avaient essayer de m'aider certes mais qu'elles ne m'ont jamais soutenu ou cru en moi.

Tout ça pour vous dire que c'est POSSIBLE de s'en sortir, je vous le jure moi même j'y croyais pas et avait à 90% abandonner mais on peut y arriver, pour de vrai. ne baisser pas les bras, ayez de bonnes fréquentations, faite vous suivre, demander à qqn d'avoir la main sur votre compte en banque pour ne plus pouvoir dépenser à tout va, faite ce qu'il vous semble bien pour y arriver il y a des solutions je vous promets du moment que vous êtes conscient et que vous voulez profondément arrêter c'est possible.

Désolé pour ce pavé mais je pouvais pas raccourcir mon histoire